

Occasional Prayers.

Prayer for the Archbishop or Bishop..... 452
Prayer during the time of Priestly Ordinations..... 452
Prayer to St. John the Baptist..... 453
Prayer for our Confessor..... 454
Prayer for Father or Mother..... 455
Prayer after the death of a Mother..... 455
Prayer of an afflicted Father..... 455
Prayer of a Christian Wife for her Husband..... 458
Prayer of an afflicted Wife or Mother..... 458
Prayer of a Mother for an erring Child..... 459
Prayer to our Holy Patron..... 460
Prayer to the Holy Family..... 461
Consecration of St. Aloysius Gonzaga to the B. Virgin..... 461
Prayer to St. Anne..... 462
Prayer to St. Anthony of Padua..... 462
Prayer to St. Aloysius Gonzaga..... 463
Prayer to St. Catherine..... 463
Prayer to be said whilst preparing for first communion..... 464
Prayer to ask for a happy death..... 465
Prayer for grace to know our vocation..... 466
Prayer during storms and tempests..... 466
Prayer for our enemies..... 467
Prayer to ask of God deliverance from evil thoughts..... 467
Prayer for the sick..... 468
Renewal of Baptismal vows..... 468
Prayer to ask for grace to choose a state of life..... 469
Prayer to beg God's protection from the snares of vanity..... 470
Prayer in time of war..... 471
Prayer for fine weather..... 471
Prayer for rain..... 472
Prayer before slumber, by St. Gertrude..... 472
Prayer before work..... 473
Prayer after work..... 473
Prayer before retiring to rest..... 473
Prayer for heretics and schismatics..... 474
Prayer for the conversion of sinners..... 475
Prayer for travellers..... 476
Prayer to ask of St. Joseph the grace of making a good and Christian marriage..... 478
Prayer for our country..... 478
Prayer when we have had the misfortune of yielding to temptation..... 479
Administration of the last Sacraments and prayers for the dying..... 479
Litanies for the dying..... 482
Prayer after the soul is departed..... 489
Prayer for the souls in Purgatory..... 490

BOOK THE SIXTH.

Pious practices that may be employed by a Christian

Seeking to attain perfection..... 492
On raising the heart to God through the means of external objects..... 493
Aspirations and ejaculations..... 494
Pious thoughts and aspirations of St. Liguori..... 497
Rule of life by St. Liguori..... 501
Another pious rule of life..... 504
Advice to young people..... 511
Rule for the members of the third Order of St. Francis..... 513
The chamber of a Christian..... 516
Words of our Lord..... 517
Prayer of St. Gertrude to our Lady..... 517
Special devotion to Mary..... 517

Works of zeal for pious souls..... 519
Heroic act of charity in favor of the souls in purgatory..... 522
Things to be remembered..... 524
Association of the Crown of Gold, of the practical love of Mary, and the Society of one Mass..... 530
Associations for the propagation of the Faith and of the Holy Childhood..... 533
Means of sanctifying the month..... 533
Confraternity of St. Joseph..... 534
Prayer to ask for perseverance..... 540
Prayer to obtain the grace of a happy death..... 541
Rule of life for the associates of the Apostolate of prayer..... 542
Advice of St. Philip of Neri to young people..... 548
Christian smiles..... 550
Worldly folly..... 551
On the torments of hell..... 551
On the good employment of time..... 552
On ingratitude towards God..... 553
On the wretched condition of the sinner..... 553
On the rashness of the sinner..... 553
On the importance of salvation..... 551
On the goodness of Christ..... 551
On the happiness of Heaven..... 551
On the desire of Heaven..... 555
On the horror of sin..... 555
On the blindness of the sinner..... 555
Spiritual maxims of the Reverend Father Passerat..... 556
The clock of the Passion..... 556
Points of the Passion..... 559
Prayers in honor of the five wounds of our crucified Lord..... 572
Children's guide during vacation..... 571
Guide of pious souls..... 575
A moment! an eternity..... 577
Prayer for the faithful whilst their pastors are in retreat..... 578
Cord of St. Joseph..... 579
Pious anniversaries..... 583
Arch-confraternity of the most holy and immaculate heart of Mary..... 584
Pious epochs to be remembered by a Christian..... 587

BOOK THE SEVENTH.

Pious thoughts, &c..... 588
On true wisdom..... 590
On worldly vanity..... 591
On salvation..... 593
Upon death..... 594
On the last judgment..... 595
Upon Hell..... 596
Upon Heaven..... 597
On mortal sin..... 599
On relapse into sin..... 600
On the habit of sin..... 601
On scandal..... 602
On venial sin..... 604
On delay of conversion..... 605
On human respect..... 60
On the abuse of Divine grace..... 607
On temptation..... 608
On difference in ourselves and confidence in God..... 609
Instructions on the jubilee in the form of questions and answers..... 611
On the dignity of poverty..... 631
On almsgiving..... 633
Manner of giving lay baptism..... 639

Feuilleton du Propagateur des Bons Livres.

LA VIE N'EST PAS LA VIE.

TROISIÈME LETTRE.

CHER AMI,

Tout ce qui brille n'est pas or. J'aime cet adage. Je l'aime, parce qu'il est vieux; qui se ressemble s'assemble. Je l'aime, parce que, malgré son grand âge, il conserve toute la vanité de la jeunesse. Je l'aime surtout, parce qu'il nous vient ici comme une bague au doigt.

Quand tu parcoures les rues de Londres ou de Paris, tu rencontres à chaque pas ce qu'on appelle les heureux du siècle. Tu vois leurs brillants équipages, leurs hôtels somptueux; tu entends le bruit de leurs fêtes; tu sais que l'or afflue dans leurs mains, à la disposition de tous leurs caprices. Leur vie semble une étoffe merveilleuse, tissée d'or et de plaisirs sans cesse renaissants. A ce spectacle, beaucoup sont tentés de s'écrier: Qu'ils sont heureux! *Beatum dixerunt populum cui hæc sunt!*

Mon vieux adage est là qui te souffle à l'oreille: Ne t'y fie pas; tout ce qui brille n'est pas or. Voyons qui a tort, lui ou l'exclamation. Etre esclave de vingt maîtres opposés, aveugles, capricieux et souvent méprisables; vivre de craintes continuelles, de regrets sans consolation et de desirs impossibles à satisfaire: est-ce être heureux? Telle est, mon cher ami, la condition de quiconque, homme ou femme, riche ou pauvre, jeune ou vieux, prend la vie d'ici-bas pour la vraie vie et agit en conséquence.

Le maître infatigable, descendu exprès du ciel pour enseigner la science du bonheur, a donné cette leçon: Ne placez pas votre trésor sur la terre, où la rouille et les vers dévorent. Ecclésiastes indociles, les fascinés de la grande erreur n'ont pas tenu compte de la leçon du Maître; et ils ont placé leur trésor, tout leur trésor, sur la terre et dans les biens de la terre. Oui; mais les vers et les voleurs sont restés, et nuit et jour ils menacent le trésor. La conséquence est que pour le défendre, il faut veiller jour et nuit, toujours dans l'inquiétude, toujours les armes à la main.

Dans le fait, ces vers et ces voleurs ne sont pas seulement les insectes qui rongent les tissus, ou les malfaiteurs qui brisent les coffres-forts. Par là il faut entendre toutes les créatures hostiles, animées et inanimées, qui peuvent atteindre le trésor, le détériorer, l'enlever ou le détruire. Leur nombre est incalculable. Sans parler de la mort, toujours menaçante et tôt ou tard voleuse impitoyable du trésor, compte, si tu peux, les inondations, les incendies, les ouragans, les tremblements de terre, les révolutions, les banqueroutes, les trahisons, les fraudes, les maladies, les caprices des forts, les jalousies des faibles, toutes ces légions d'ennemis qu'il faut sans cesse surveiller, apaiser ou combattre, avec la triste certitude de ne jamais parvenir à les désarmer.

Tu en conviendras, posséder un trésor dans de pareilles conditions, autant l'avoir placé sans défense au milieu de la forêt de Bonly. Aussi, à part les heures où le tourbillon du plaisir, l'entraînement des affaires leur ôtent la conscience d'eux-mêmes, les hommes de la terre sont dévorés d'inquiétudes. Veux-tu voir l'intérieur de leur âme? Regarde ce vêtement rongé par dix mille vers: voilà leur âme, criblée de toutes parts par les sollicitudes; putréfiée par le crime, corrodée par la rouille, elle fait peur et pitié.

A l'esclavage et aux sollicitudes incessantes, s'ajoutent, aujourd'hui plus souvent que jamais, des regrets insondables. Plus heureux que la plupart des bacheliers modernes, élevés comme s'ils devaient être des citoyens de Rome ou d'Athènes, tu as étudié autre chose que des auteurs païens: la Bible t'est connue. Un mot suffit pour te rappeler toute l'histoire de Michas. Au lieu d'adorer, comme ses pères, le Dieu du ciel, ce Michas s'était fabriqué de petits dieux d'or et d'argent, qu'il adorait secrètement dans sa maison. Ces dieux étaient sa vie, son trésor: il n'en connaissait pas d'autre.

Or, il arriva qu'une troupe de soldats, passant devant sa maison, lui enleva ses dieux. Alors, Michas se lamenta et de courir après les soldats, réclamant ses idoles. "Qu'as-tu? lui crient les soldats en se retournant. Pourquoi cries-tu?—Vous m'avez enlevé mes dieux, et vous demandez ce que j'ai!—Tais-toi, sinon tu es mort et ta maison saccagée."

L'erreur cruelle qui fait prendre la vie d'ici-bas pour la vie, tend à peupler de Michas les villes et les campagnes. Au lieu de faire du vrai Dieu le trésor de leur cœur, trésor inaccessible aux vers et aux voleurs, voici des hommes qui se sont épuisés à se créer une fortune grande ou petite et à se faire, comme ils disent, une position. Pour eux tout est là.

Au moment où ils s'y attendent le moins, un coup de vent contraire, une banqueroute, un incendie, une fausse spéculation, que sais-je? un des mille accidents, si communs dans ce siècle d'agiotage et de révolution, vient renverser leurs châteaux de cartes. Quels sont ces cris de désespoir? C'est Michas qui pleure ses dieux.

Encore s'il n'y avait que des cris et des pleurs! Mais les blasphèmes, mais les haines à mort, mais les tortures morales et trop souvent la démence et le suicide viennent révéler des regrets sans consolation, un mal sans remède, par conséquent l'amour exagéré des biens d'ici-bas, résultat inévitable de la fascination.

Cependant, je veux leur faire la partie belle. Admettons, mon cher ami, que, par un privilège sans exemple, ils soient à l'abri de tous les coups de la fortune, de toutes les atteintes de la maladie, et qu'ils jouiront paisiblement de tout ce qu'ils ont amassé. Seront-ils heureux? nullement; et cela pour deux raisons péremptoires. La première, la capacité de leur cœur; la se-

conde, une pensée qui leur pèse comme un cauchemar et qui empoisonne fatalement toutes leurs jouissances.

La capacité de leur cœur. Une goutte d'eau ne peut remplir un grand vase. Ils ont beau vouloir le rétrécir, leur cœur est d'une capacité infinie. Ses desirs sont immenses: seul, l'immense peut le combler. Or, ni en étendue, ni en durée, l'immense ne se trouve dans les créatures. Relativement au cœur de l'homme, toutes ensemble sont la goutte d'eau dans un grand vase. Pour l'instruction de tous les siècles, la Providence a permis qu'un homme, connu du monde entier, voulût s'assurer s'il en était ainsi. Cet homme était un monarque incomparable par ses richesses et pour la magnificence. C'était de plus un savant qui n'eût jamais son égal. Sous ce double rapport, son nom est encore proverbial chez toutes les nations civilisées. Tu sais qui je veux dire; et je viens aux preuves.

Magnificence de Salomon. Outre le peuple de Juda et d'Israël, qui était innombrable comme le sable de la mer, *sicut arena maris in multitudine*, et sur lequel il régnait, Salomon régnait encore sur tous les royaumes, depuis l'Euphrate jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière de l'Egypte. Chaque année, tous lui offraient d'immenses présents, des vases d'or et d'argent, des étoffes précieuses, des armes, des parfums, des chevaux et des mules.

Cette conduite, qui paraît étrange, s'explique de deux manières. D'une part, elle était fondée sur l'admiration universelle dont Salomon était l'objet; car toute la terre désirait le voir pour écouter la sagesse, que Dieu lui avait mise dans le cœur. D'autre part, Salomon était la figure du Messie qui devait recevoir en tribut toutes les nations et toutes leurs richesses matérielles et spirituelles: *Quis constituit hæreditatem universorum.*

Sa flotte, jointe à celle d'Hiram, roi de Tyr, lui apportait continuellement d'Ophir et de Tharsis d'énormes cargaisons de bois odorants, de pierres précieuses, d'ivoire et de l'or par millions, sans compter celui qu'il recevait chaque année des intendans des tributs et de tous les rois d'Arabie. Quant à l'argent, il était aussi commun à Jérusalem que les pierres, tellement qu'on n'en tenait aucun compte.

Salomon se servit de ces incalculables richesses pour bâtir, entre autres, deux édifices qui furent deux merveilles du monde: le temple de Dieu et le palais royal. Dans ces deux monuments, le cèdre, les bois les plus rares, l'or, l'ivoire, les pierres furent employés avec un art infini et une profusion, dont rien dans les constructions modernes, même les plus magnifiques, ne saurait donner l'idée. Il serait trop long de décrire les richesses du temple. Un mot seulement du palais.

Dans la salle du trône on voyait, en guise de tentures, cinq cents boucliers de l'or le plus fin, chacun du poids énorme de six cents sicles; puis le trône, tout d'ivoire et entièrement revêtu d'or, or très pur. Ce trône avait six degrés et le marchepied était d'or. Douze lionceaux reposaient sur les six degrés, six d'un côté et six de l'autre. Il ne s'est jamais vu un si bel ouvrage dans tous les royaumes du monde.

Tous les vases à boire et toute la vaisselle du palais étaient d'un or choisi. Les livres pour Salomon et sa cour étaient, chaque jour, trente mesures de fleur de farine, et soixante de farine ordinaire, dix bœufs gras, vingt bœufs de pâturages, cent moutons, outre la venaison, les cerfs, les chevreuils, les bœufs sauvages et toutes sortes de volailles. Il avait quarante mille chevaux dans ses écuries pour les chars, et douze mille chevaux de selle. L'incomparable monarque jouissait en paix de toutes ces richesses et d'une infinité d'autres. Pendant la durée de son règne, qui fut très long, aucun bruit de guerre ne retentit dans ses Etats. "Juda et Israël, dit le texte sacré, vécurent dans un calme parfait, chacun à l'ombre de sa vigne et de son figuier, depuis Dan jusqu'à Bersabée."

Sagesse de Salomon. Pour le fils de David, l'univers n'avait pas de secrets. Dieu lui avait donné une sagesse et une prudence prodigieuses, et un esprit capable de comprendre autant de choses, qu'il y a de grains de sable sur le rivage de la mer; en sorte qu'il surpassa tous les rois du monde en richesse et en sagesse.

Il fut le plus grand des géologues. Il connaissait clairement la constitution du globe, la nature et les rapports mutuels des parties qui la composent, les vertus des éléments.

Il fut le plus grand des astronomes. Il connaissait les astres et leurs mouvements, le changement des saisons, le retour des époques. Ces révolutions des années et les positions respectives des étoiles.

Il fut le plus grand des physiciens. Il connaissait la force des vents, leur origine, leur route, leur apaisement, leurs qualités salutaires ou insalutaires; les causes de la foudre, des tremblements de terre, des inondations, des ouragans et des cyclones... *vim ventorum.*

Il fut le plus grand des naturalistes. Il connaissait la nature et les instincts de tous les animaux sauvages et domestiques, quadrupèdes, oiseaux, reptiles et poissons; la différence des plantes et les propriétés des racines, et tous les autres secrets de la création.

En un mot, Salomon fut le plus riche des rois, le plus sage des sages. Témoin, entre autres, le célèbre jugement qui a rendu son nom immortel, et le concours de toute la terre, venant à Jérusalem pour entendre la sagesse qui sortait de ses lèvres; le plus savant des hommes: depuis le cèdre qui couronne le Liban, jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille, toutes les créatures étaient connues de Salomon, et connues scientifiquement. Mi-ux que personne, il pouvait donc en tirer toutes les jouissances qu'elles peuvent procurer.

Nous verrons demain le résultat de son expérience.

Tout à toi.

LE CATÉCHISME DE RODEZ

EXPLIQUÉ EN FORME DE PRONOMS

Par M. LUCHE, curé de Montbazens

CINQUIÈME ÉDITION

3 volumes in-8o. Prix: Franco, \$4.00

Les premières éditions, tirées à un nombre considérable d'exemplaires, sont déjà épuisées. On ne sera pas étonné de cet immense succès lorsqu'on aura pris connaissance de ce livre.

Chaque jour nous recevons des témoignages de satisfaction venant de tous les degrés de la hiérarchie ecclésiastique.

Dans nos précédents catalogues, nous avons fait connaître l'approbation de Mgr. l'évêque de Rodez, ainsi que le rapport de la Commission chargée d'examiner ce livre. Nous avons aussi rapporté quelques appréciations de la presse et de divers ecclésiastiques. Aujourd'hui nous mettrons sous les yeux du lecteur un autre témoignage, regrettant que le manque d'espace ne nous permette pas d'en rapporter un plus grand nombre.

LETTRE DE MGR L'EVÊQUE DE MENDE A L'AUTEUR.

"Monsieur le Curé et cher ami,

"C'est un riche présent que celui que vous m'avez fait de votre *Catéchisme de Rodez expliqué*, et je viens tout à la fois vous en remercier et vous féliciter du service qu'il vous a été donné de rendre au clergé et aux fidèles. Il serait difficile de trouver une exposition plus claire, plus méthodique et plus solide, plus correcte et plus complète tout ensemble de la doctrine chrétienne.

"Je le savais d'avance, parce que l'auteur, comme théologien, prôniste et catéchiste, m'était depuis longtemps avantageusement connu. L'approbation et le suffrage de votre illustre évêque en ont été pour moi une garantie, de plus une garantie décisive. L'examen de l'ouvrage, bien qu'il fût désormais superflu, m'a confirmé encore dans la conviction que les prédicateurs de la divine parole qui veulent instruire solidement avec une noble simplicité et dans un langage à la portée de tous, auront en vous un guide sûr et fidèle, dont les enseignements sont on ne peut plus propres à former des chrétiens éclairés dans la foi, et par là même puissamment excités à la pratique de la religion et de toutes les vertus qu'elle inspire, et surtout de l'amour du grand Dieu qui nous l'a donnée et a daigné nous l'apprendre.

"Puisse-t-il bénir de plus en plus l'auteur avec son très-utile ouvrage, pour sa gloire, pour le bien des âmes et pour votre consolation! Puisse-t-il ainsi récompenser les efforts de votre zèle et accomplir les desirs de votre cœur, qui se réduisent à un seul, celui de voir Notre-Seigneur connu, béni, aimé et adoré dans le temps et dans l'éternité!

"Votre ami sincère et dévoué,

"† J.-A.-M. Evêque de Mende."